

## COLLECTIF CINÉMA

## 360°

**C'EST L'HISTOIRE DE TROIS AMIES QUI UTILISENT L'IMAGE POUR DIRE LE MONDE QUI LES ENTOURE, LE PARCOURS DE TROIS PASSIONNÉES QUI FONT DU CINÉMA DIRECT, ENGAGÉ QUOI QUE SANS ÉTIQUETTES. C'EST LE DÉSIR CONJUGUÉ DE TROIS AUDACIEUSES MARSEILLAISES QUI PRODUISENT, RÉALISENT, TRANSMETTENT ET PARTAGENT LEUR REGARD SUR LA SOCIÉTÉ. RENCONTRE AU GOÛT DE PASTIS AVEC AGATHE, GABO ET IVORA DU COLLECTIF "360° ET MÊME PLUS".**

**Pourquoi 360° et même plus ?**

On cherchait un nom en lien avec le cinéma. Ce nom ouvre sur un imaginaire, c'est plus que révolutionnaire puisque ça ne revient pas au point de départ ! C'est aussi l'idée d'une spatialisation, quelque chose qui s'apparente à la spirale (ADN !). Le "et même plus" nous fait aussi sourire en terme d'exagération marseillaise, ce n'est pas très sérieux...

**En quoi consiste ce collectif ? Quel est son but et surtout qu'est-ce que les gens peuvent y découvrir ?**

Nous sommes 3 cinéastes, avec chacune ses spécificités : une photographe infographe, une monteuse et une monteuse son. Nous nous sommes regroupées pour mettre en commun moyens, connaissances, expériences, réseaux et pour avoir un échange soutenu dans des métiers qui ne sont pas forcément pratiqués collectivement. On réalise des films documentaires engagés qui questionnent le monde dans lequel on vit.

On essaie de prendre

le temps qu'il faut  
pour chaque  
film, de ne pas  
les

formater, ni de les faire entrer dans une case télé ou autre. Autour de cette production de films, différentes activités se nourrissent les unes les autres : distribution, ateliers vidéo, programmations, collaborations artistiques et techniques sur des projets extérieurs au collectif.

**Avez-vous pu rencontrer des oppositions, des difficultés dans votre travail parce que vous êtes des femmes et qu'on vous regarde comme ça avant tout ?**

Les lesbiennes n'étant pas des femmes, nous n'avons rencontré aucune difficulté, aucune opposition ! ... Non, bien sûr le sexisme est partout, dans le cinéma comme ailleurs. Les femmes sont plus présentes dans le documentaire parce que c'est plus précaire. Ou ne serait-ce pas plutôt l'inverse, précaire parce que « féminin » ? La fiction est plus financée, et c'est un domaine majoritairement dominé par les hommes depuis son origine.

**Comment germe l'idée d'un film documentaire et sa réalisation, puis sa diffusion par 360° ?**

Jusqu'à présent les films

réalisés au sein du collectif adoptent en majeure partie la forme du cinéma direct. Un cinéma réactif et sensible à l'actualité, qui s'inscrit dans le champ social et politique. Les films courts sont donc tournés sur le vif, sans écriture préalable. Pour les films plus longs, nous adoptons la même méthode mais essayons parallèlement de chercher de l'argent, notamment pour payer la post-production.

**Avez-vous des sujets de prédilection ?**

On est attiré souvent par des sujets ou personnes qui appartiennent à des franges minoritaires, des gentes en lutte ou revendiquant une autre approche du monde. Les enjeux des phénomènes d'exclusion sont au centre de nos films courts, on éclaire ce côté-là, le côté "caché" qui n'a pas forcément droit de cité dans les médias dominants.

**Considérez-vous votre cinéma comme engagé, social voire même féministe ?**

AGATHE : Oui je fais du cinéma engagé mais pas du « cinéma militant ». Pour moi « cinéma militant » évoquerait un point de vue univoque, or j'aime la complexité. Je suis par ailleurs plus intéressée par montrer l'engagement des femmes.

IVORA : Notre cinéma est engagé au cœur du monde dans lequel il

émerge et le processus de réalisation est aussi important que le film lui-même. On travaille principalement avec les invisibilisés et les inaudibilisés, dans un monde où le visible et audible est le plus souvent humain mâle cisgenre blanc hétéro riche valide adulte. Ça donne un point de vue situé, un point de vue féministe mais pas forcément annoncé comme tel.

GABO : Je n'aime pas être classifiée dans ma pratique à l'image, les classifications sont souvent source de division, j'essaie de comprendre dans quel monde local et

mondial on vit avec mon cœur et ma tête, ma sensibilité de plasticienne aussi, sans me laisser berner par les catégories dans lesquelles il est facile de se laisser enfermer. Après que les gentes nous collent des étiquettes c'est leur problème : pas le mien.

**Quels impacts souhaiteriez-vous que vos films puissent avoir ?**

AGATHE : Les personnes que je choisis de filmer sont souvent en lutte mais contrairement à un journaliste, j'aime prendre le temps de la rencontre. Le documentaire aura peut-être un

impact à retardement, il apportera une vision plus complexe de la lutte et permettra de donner des outils à d'autres...

GABO : Que les gentes puissent en les visionnant se questionner, que ça touche, que les films fassent bouger les limites pour ouvrir les esprits à moins de jugements mais à davantage de sens critique, montrer que l'autre est toujours source d'enrichissement, si l'on arrive à ne plus en avoir peur par "des à priori normés"...

IVORA : J'aimerais toucher les personnes qui les voient, au point qu'elles aient envie de lutter pour un monde réellement égalitaire et juste.

## ... et même plus



**Nom :** Cusack  
**Prénom :** Ivora  
**Signe particulier :** gouine antiséciste pour l'égalité totale

**Dans 360° :** femme à tout faire plus sérieusement : réalisatrice, monteuse son, preneuse de son, traductrice et sous-titreuse, intervenante en ateliers, authoring DVD...

**Film culte et pourquoi ?** : Pas de culte particulier, mais s'il y en avait un il serait quelque part entre Baise-moi de Virginie Despentes, Afrique 50 de René Vautier, Black Liberation/Silent Revolution de Edouard de Laurot, Bodysnatchers de Abel Ferrara et Lame de fond de Perrine Michel ! Ouh la, grand écart...

**Film à faire absolument avant la fin :**

Un film avec en héroïnes Angela Davis, une limace et une chenille qui se prépare à devenir papillon. Un film où les notions de genre, de race, de classe, d'âge, d'espèce, de capacités physiques ou mentales n'ont plus lieu d'être. Un film qui fait exploser tous les cadres, déconstruit tous les systèmes de domination et propose d'autres rapports d'individuE à individuE.



**Nom :** Gabory (Gabo)  
**Prénom :** Christine  
**Signe particulier :** androgyne avec une approche empirique au monde, diversifiée et forte avant d'être théorique. Pour une abolition de toutes les formes de domination qui oppriment.  
**Dans 360° :** réalisatrice,

cadreuse, photographe, infographe (communication support papier), intervenante en ateliers, authoring DVD...

**Film culte et pourquoi ?**

Mon approche artistique est plurielle, elle est un mix influencé par la Photographie, la Littérature, Le Cinéma, Arts plastiques, la Musique, donc pas de film culte à citer, mais pléthore d'auteur.es. Ce qui m'intéresse ce sont les liens qui rebondissent en soit, j'ai pas le sens du culte; Chacun.e est unique pour moi et que tu sois clochard ou Godard ou NTM ou Duras ou Lambours pour moi c'est pareil dans le sens où ce qui m'importe c'est ce que je retire de mes expériences croisées pour faire ma propre alchimie.

**Film à faire absolument avant la fin :**

Le prochain qui est un film sur l'amour et ses représentations, qui interroge sur la normativité

de nos approches psychosexuo corporelle Et je rencontre là des sex-workers qui deviennent des ami.e.s et pas simplement des personnages de docs.



**Nom :** Dreyfus  
**Prénom :** Agathe  
**Signe particulier :** néant  
**Dans 360° :** réalisatrice, monteuse, webmaster, intervenante en ateliers... et même plus !

**Film culte et pourquoi ?** : il y en a trop. Je viens de la cinéphilie "classique" : Hitchcock, Godard, Eisenstein, Rossellini... Après j'ai découvert le cinéma américain contemporain : Cassavetes, B. Loden, De Palma, Carpenter, Ferrara, Verhoven (même s'il est

[HTTP://WWW.360ETMEMEPLUS.ORG/](http://www.360etmemeplus.org/)

Hollandais, il a fait la majeure partie de sa carrière à Hollywood)... et le cinéma expérimental : Mekas, Barbara Hammer, Sharits... et puis le documentaire : Wiseman, Depardon ou encore les transgenres : Akerman, Varda, Cavalier... sans oublier les français : Vautier, Pialat ou Mazuy... Je suis très eclectique dans mes goûts, j'aime les films qui insultent une énergie et qui questionnent les rapports sociaux et politiques dans des genres très différents.

**Film à faire absolument avant la fin :**

j'aimerais terminer le film que je suis en train de faire avant fin 2015. Il s'agit d'un film sur un collectif, le collectif des quartiers populaires de Marseille (CQPM) qui lutte contre toutes formes de violences et pour l'égalité des droits et de traitements. C'est un gros chantier !